

08

CINÉ CLAP N°8  
VINGT ANS APRÈS

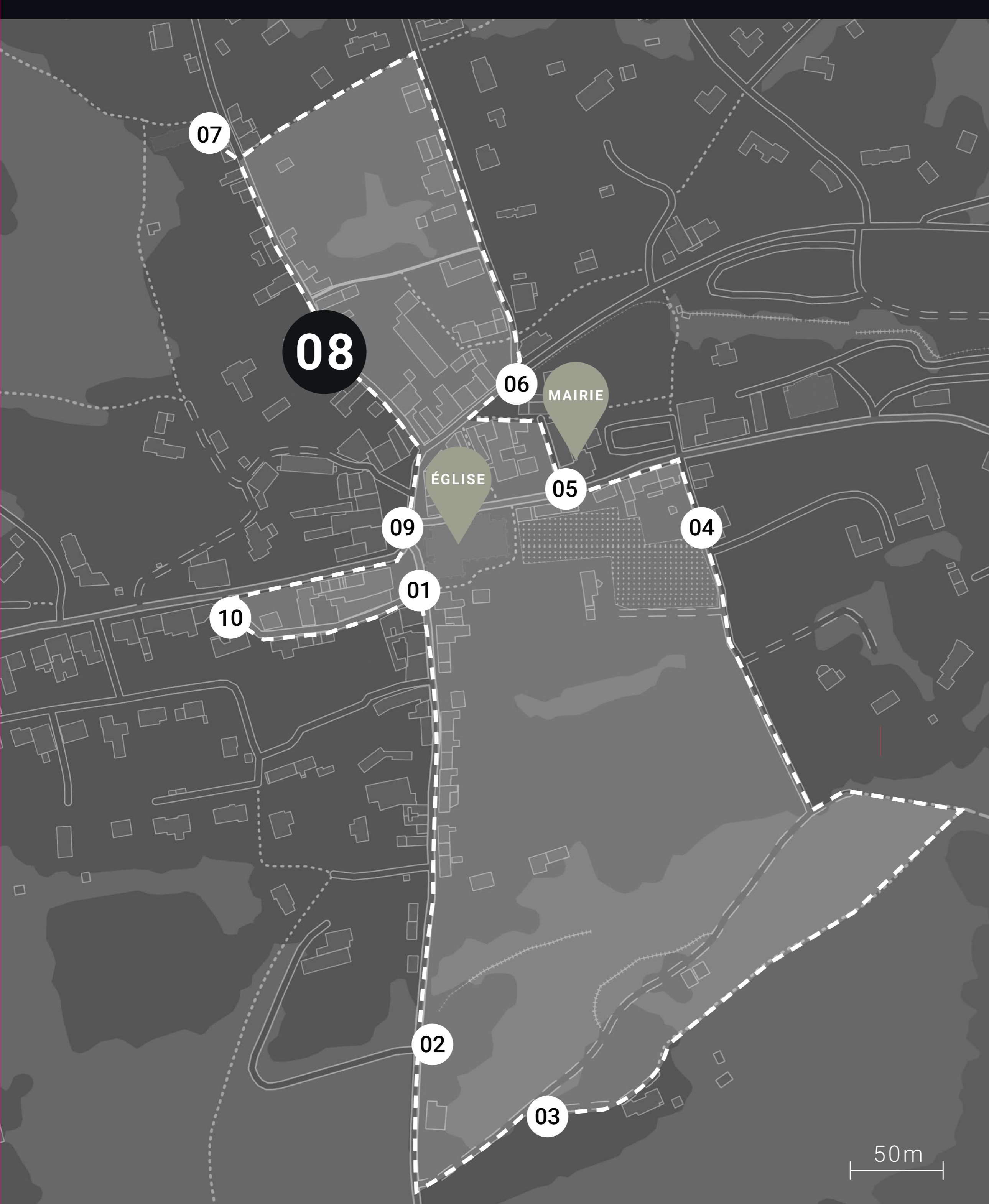
RÉALISATION: HENRI DIAMANT-BERGER

ANNÉE: 1922

N°08

RUE MOAL - LOCRONAN

RUE  
MOAL  
-  
STRAED  
MOAL



## Rue Moal | Rue Moal

L'histoire de Locronan sur grand écran !

Istor Locronan war ar skramm bras !

Un village dans le village

Ur gêriadenn er gêriadenn



Vous êtes rue Moal, ex rue Nellic (petit ange). Le nom « Moal » n'a pas changé depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Il signifie : « chauve », « nu » ou « sans ornement ». C'est un nom qui reflète la simplicité et le caractère laborieux de cette rue. En la descendant, on a la délicieuse impression de remonter le temps. On imagine une rue vivante, grouillante d'activité, bercée par le bruit constant des métiers à tisser. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la plupart des tisserands vivaient et travaillaient dans cette rue. Leurs toiles, tissées à partir de chanvre, étaient destinées à la marine française, anglaise et espagnole. La rue Moal a conservé son âme authentique qui permet de comprendre un pan essentiel de la vie et de l'histoire de Locronan. C'est aussi un lieu de spiritualité et d'humanité. Outre la chapelle Notre-Dame de la Bonne Nouvelle encore existante, la rue Moal a accueilli aussi au XV<sup>e</sup> siècle une autre chapelle, la chapelle Saint-Eutrope jouxtant l'hôpital-hospice du même nom qui hébergeait les plus miséreux jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Emaoc'h e straed Moal, anvet straed Nellic (aelez bihan) gwechall. An anv « Moal » n'en deus ket cheñchet abaoe ar XVI<sup>e</sup> kantved. Talvezout a ra kement ha : « Moal », « noazh », « hep kinkladur ». Un anv eo a ziskouez eeunded ha labourusded ar straed-se. O tiskenn anezhi, e kaver ar santimant dudius da zistreiñ en amzer a-raok. En em soñjal a reer en ur straed bev, leun a obererezh, levezonet gant trouz kendalc'hel ar gweleoù-gwiader. En XVIII<sup>e</sup> kantved e veve ha labourere an darn vrasañ eus ar gwiaderien er straed-se. O zolioù, gwiadet diwar ganab, a oa graet evit morlu Frañs, Bro-Saoz ha Spagn. Straed Moal he deus miret hec'h ene orin, ar pezh a ro tu da gompren un tamm pouezus eus buhez hag istor Lokorn. Ul lec'h a speredelezh hag a zenelouriezh eo ivez. Ouzhpenn ar Chapel Itron-Varia ar C'heloù Mat a zo c'hoazh en he sav, en deus degemeret straed Moal ur chapel all er XV<sup>e</sup> kantved, chapel Sant-Eutrop, tost ouzh an ospital-ospis eus an hevelep anv hag a herberge ar re baourañ betek dibenn an XVIII<sup>e</sup> kantved.

### The history of Locronan on the big screen

#### Rue Moal (Moal Street), a village in the village

You are on Rue Moal, formerly known as Rue Nellic (little angel). The name "Moal" has not changed since the 16<sup>th</sup> century. It means: "bald," "naked," or "without ornament." It is a name that reflects the simplicity and the laborious character of this street. Walking down it, you have the delightful feeling of stepping back in time. One imagines a lively street, bustling with activity, cradled by the constant noise of weaving looms. In the 18<sup>th</sup> century, most weavers lived and worked on this street. Their fabrics, woven from hemp, were destined for the French, English, and Spanish navies. Rue Moal has retained its authentic soul, which helps one understand an essential part of the life and history of Locronan. It is also a place of spirituality and humanity. In addition to the still existing Notre-Dame de la Bonne-Nouvelle Chapel, Rue Moal also hosted another chapel in the 15<sup>th</sup> century, the Saint-Eutrope chapel, adjoining the hospital-hospice of the same name, which housed the most destitute until the end of the 18<sup>th</sup> century.



### CINÉ CLAP N°8 VINGT ANS APRÈS

H.D. BERGER - 1922

Bienvenue sur le décor de *Vingt ans après*, un serial en 10 épisodes, réalisé en 1922 par Henri Diamant Berger, pionnier du cinéma français, scénariste, réalisateur émérite et surtout, producteur de génie. Cette évocation muette, qui est la suite des *Trois Mousquetaires* réalisée également par Henri Diamant Berger, connu un succès mondial. Au cinéma le Grand Rex à Paris, on compta jusqu'à trois-cent-mille spectateurs en 10 jours d'exploitation. Un record qui tiendra quasiment 30 ans. Avec sa mise en scène vive et dynamique, en parfaite adéquation avec l'histoire, *Vingt ans après* est l'une des meilleures réalisations de ce cinéaste dont la carrière s'achèvera en 1959.

Degemer mat war dekor *Vingt ans après* (Ugent vloaz goude), ur stirad e 10 troiad, sevenet e 1922 gant Henri Diamant Berger, ur c'hentañ-labourer eus ar sinema gall, senarioour, sevener mailh hag a-us d'an holl, produer speredek. An degasadenn vouezh-se, hag a zo heuliad *Les Trois Mousquetaires* (An Tri Mouskeder) sevenet ivez gant Henri Diamant Berger, en deus bet ur berzh bedel. E sinema ar Grand Rex e Pariz e kontjod betek tri c'hant mil arvestere 10 devezhd'arc'henwerzh. Ur rekord a chomas tost 30 vloaz. Gant e arvest buhezek ha nerzhus, en ur c'hloañ mat-kenañ gant an istor, ez eo *Vingt ans après* unan eus *gwellañ* sevenadurioù ar film-aozer-se hag a echuas e vicher e 1959.

Welcome to the set of *Vingt ans après* (Twenty Years After), a 10 episode serial directed in 1922 by Henri Diamant Berger, a pioneer of French cinema, screenwriter, distinguished director, and, above all, a producer of genius. This silent evocation, which is the sequel to *Les Trois Mousquetaires* (The Three Musketeers), also directed by Henri Diamant Berger, met with worldwide success. At the Grand Rex cinema in Paris, up to three hundred thousand spectators were counted in 10 days of screening. A record that held for nearly 30 years. With its lively and dynamic staging, in perfect keeping with the story, *Vingt ans après* is one of the best achievements of this filmmaker whose career ended in 1959.

Crédits photo cinéma :

Pathé Consortium Cinéma  
Photo : Henri Diamant-Berger



TROUVER...

#### LE SORCIER GUÉRISSEUR

i n d i c e

Il se cache dans la petite ruelle à gauche, en entrant dans la rue des Charrettes...

